

UrbASanté

Catalogue Exposition



©Roxane Caparros

**Vivre à Porte de la Chapelle :
récits et expériences des habitant.es
Premiers résultats**

Décembre 2023

Vivre à Porte de la Chapelle : récits et expériences des habitant.es

Premiers résultats

A propos du projet UrbASanté

L'étude UrbASanté, financée par l'Agence Nationale de la Recherche et l'I-SITE Futur, est un projet de recherche co-portée par l'Université Paris-Est Créteil et l'Université Gustave Eiffel. L'objectif d'UrbASanté est d'évaluer l'impact des transformations urbaines sur la santé et le bien-être des habitant.es des quartiers de Porte de la Chapelle situés dans le 18^e arrondissement de Paris.

De juin 2022 à juillet 2023, l'équipe de recherche a rencontré des habitant.es pour les interroger sur les pratiques et les représentations associées à leur cadre de vie.

Introduction

Cette exposition s'attache à diffuser une partie des résultats de cette première phase d'enquête. Perceptions des espaces publics, stratégies d'approvisionnement alimentaire, qualité de l'air, histoire du quartier, les thématiques abordées au travers des matériaux présentés sont nombreuses. Elles permettent d'établir un premier diagnostic du quartier à travers les expériences vécues à l'aune des opérations d'aménagement qui vont transformer le Nord-Est de Paris dans les années à venir.

UrbASanté
Exposition du 5 au 21 décembre 2023
Vivre à Porte de la Chapelle :
récits et expériences des habitant.es

Habitant.es du quartier ?
Venez échanger et partager
un moment convivial !

Toutes les informations 

Une restitution pour présenter les premiers résultats du projet de recherche UrbASanté qui vise à évaluer les impacts des nouveaux aménagements dans le quartier sur la santé et le bien-être.

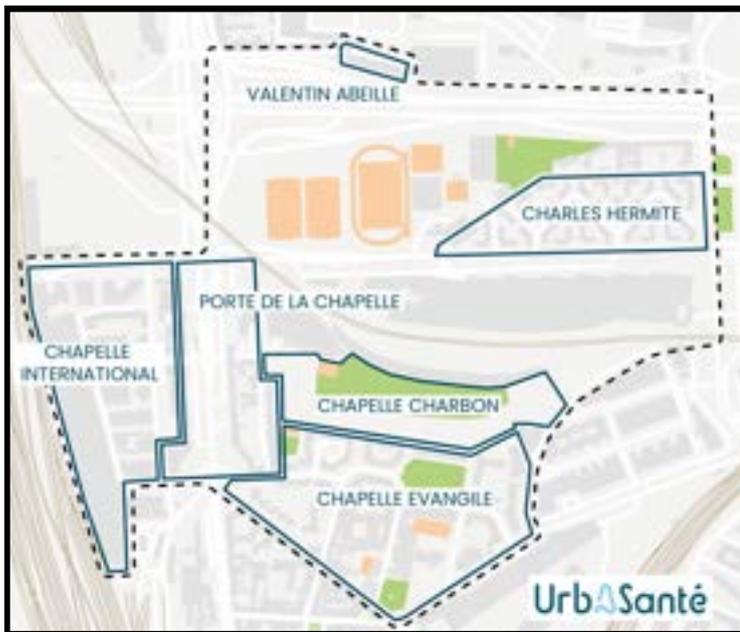
Nous contacter
contact@urbasante.fr
06 65 15 07 70   @projeturbasante

Porte de la Chapelle

Des perceptions variables et parfois ambivalentes des espaces publics dans les différents secteurs

Rue de la Chapelle :

La rue de la Chapelle est un lieu de passage qui concentre des modes de transport variés. Le secteur est caractérisé par la présence de populations marginalisées : vendeurs à la sauvette, consommateurs de crack, etc, ce qui engendre un sentiment d'insécurité chez certain.es habitant.es. Ces derniers peuvent alors développer des stratégies d'évitement de ce secteur allant parfois jusqu'au repli dans l'espace privé.



Chapelle International :

Situé entre la rue de la Chapelle et la voie ferrée, ce nouveau secteur est parfois perçue comme "une bulle". Certains habitant.es lui attribuent une fonction de "dortoir" faute d'une offre de proximité en termes de commerces et d'activités. D'autres habitant.es apprécient le secteur pour ses logements neufs et ses équipements comme le laboratoire de biologie médicale et la salle de sport qui sont absents des autres secteurs du quartier.

Valentin Abeille :

La résidence Valentin Abeille est complètement coupée des autres secteurs par le boulevard périphérique. Bien que l'immeuble soit situé sur le périmètre de Paris, l'espace de vie des habitant.es s'étend davantage vers Saint-Denis qui est plus facilement accessible à pied et en transport en commun.

Charles Hermite :

La cité Charles Hermite est enclavée entre le boulevard périphérique et les entrepôts de logistique Ney. Le quartier Rosa Parks dans le 19ème arrondissement attire une partie des habitant.es pour leurs activités quotidiennes (courses, balades, loisirs...). Certaines familles sont ancrées dans le quartier depuis plusieurs générations favorisant le développement d'un fort réseau local d'interconnaissance et d'entraides.

Chapelle Evangile :

Ce secteur est décrit comme un lieu de vie plutôt agréable doté de commerces et de lieux de loisirs. La proximité du Parc Chapelle Charbon contribue également à la qualité du cadre de vie même si des tensions persistent autour de l'accès et l'usage de l'espace. Se situant à équidistance de la Porte de la Chapelle et de Marx Dormoy, les habitants ont tendance à se tourner vers ce dernier pour réaliser leurs activités quotidiennes.

Chapelle Evangile – Rue Tristan Tzara



« Je pense que les gens qui habitent dans le quartier kiffent le quartier. Tout simplement, j'habite ici et moi je kiffe mon quartier. Je ne l'échangerai pour rien au monde. Y a Franprix, y a à manger, y a du foot, y a la pharmacie... Y a vraiment tout, tout, tout ce qui nous faut. »

Chapelle Evangile – Place Pierre-Mac Orlan



« Les gens maintenant se connaissent énormément dans ce quartier. Vraiment là autour de la place Pierre Mac Orlan, ici vraiment. Donc on s'arrête pour discuter. Le marchand de journaux, le boulanger y a aussi des tables où on peut prendre un café. Donc c'est vraiment, on va dire... **une petite société** »

Chapelle Internationa – Rue Pierre Mauroy



« Oui, ici ça fait un peu **une bulle**. On ne va pas se mentir, on est à 150m du Franprix pourtant quand tu regardes ici c'est paisible, t'as des enfants qui jouent etc. Mais tu traverses la rue, tu vas là-bas, c'est une autre ambiance. »

Cité Charles Hermite - Impasse des Fillettes



« C'est comme si on était dans **un village**. Et les gens sont d'une gentillesse incroyable moi je trouve. J'ai vécu ailleurs et j'ai pas rencontré cette chaleur que je rencontre ici. Dans la rue, les gens se disent bonjour, on se croise spontanément »

Cité Charles Hermite - Boulevard Ney



«On fait partie du 18ème mais pour avoir accès à la mairie ça fait assez loin(...) je vais plus facilement sur le 19ème »

« Je ne me sens pas dans Paris d'ailleurs... je me sens un peu **en banlieue**, enfin à l'écart...»

Porte de la Chapelle



« On est pas du tout sur un coeur de vie, en revanche c'est **un hub**. Vous le savez, on est l'entrée de Paris, on est à la croisée de tout, et c'est potentiellement un futur centre, on le sait aussi dans la manière où le quartier va être redéfini. »

Porte de la Chapelle



« C'est un quartier qui est parfois compliqué... Particulièrement juste en bas de notre tour qui est un lieu très très passant où y a grosso modo une concentration de trafics. Y a un moment c'était le trafic de crack, maintenant c'est les cigarettes. Y a des gens qui vendent à manger sur le trottoir... »

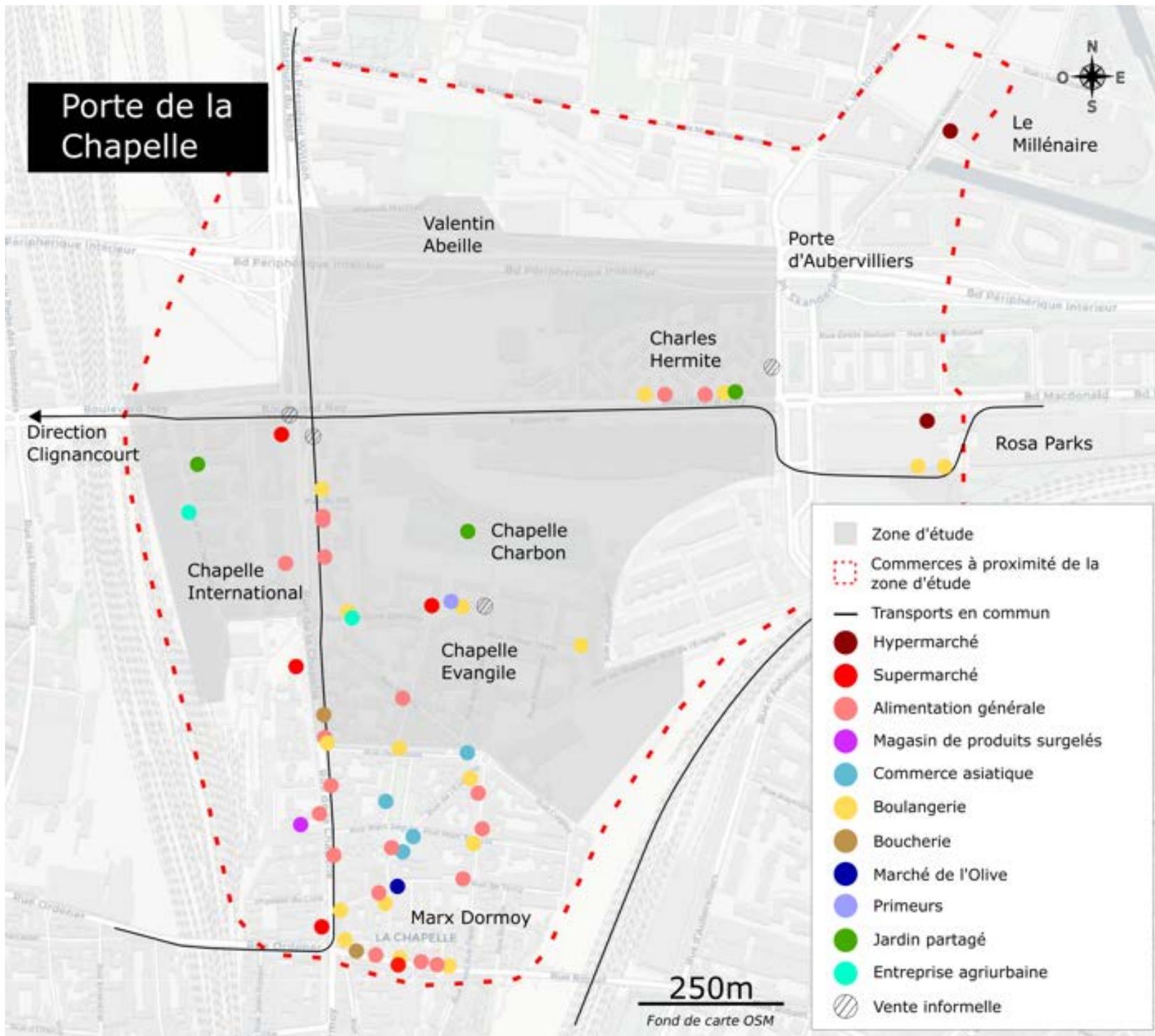
Faire ses courses alimentaires à Porte de la Chapelle

Faire ses courses ne consiste pas seulement à acheter un produit, et va aussi être influencé par les lieux où l'on vit.

Le paysage alimentaire, qui correspond à l'ensemble des commerces, marchés et points de vente alimentaires, aux messages publicitaires ainsi qu'aux représentations que l'on peut avoir de l'offre commerciale, joue un rôle dans nos pratiques d'approvisionnement alimentaire qui peuvent faciliter ou limiter l'adoption de comportements alimentaires favorables à la santé.

Dans le cadre du projet Urbasanté, nous étudions **le paysage alimentaire de la Porte de la Chapelle et de ses alentours ainsi que son évolution au cours du temps**. Une première étape a été de recenser et de décrire l'environnement alimentaire disponible c'est à dire la présence et la localisation des commerces alimentaires et des restaurants.

Les habitant.es ont aussi été sollicité.es par l'équipe UrbASanté pour mieux connaître leurs pratiques d'approvisionnement et notamment **les raisons derrière l'usage ou le non-usage de l'offre commerciale alimentaire** disponible dans le quartier.



Des stratégies d'approvisionnement alimentaire

Faire ses courses alimentaires, c'est la recherche d'un équilibre entre les prix et les besoins de l'ensemble du foyer...



Carte des pratiques d'achats alimentaires de K, mère seule vivant avec ses 5 enfants, habitante de Chapelle International (Roxane Caparros et Olivier Theureau 2023)

Mère de famille avec 5 enfants, vivant dans le quartier de Chapelle International :

« Châteaurouge c'est pas pour aller acheter les trucs du supermarché, c'est cher là-bas (...) Pour le supermarché il faut aller à Lidl, tu te retrouves à Lidl, il y a des pizzas que les enfants ils aiment, il y a toutes sortes de pâtes et pour des bons prix. »

L'entourage peut jouer un rôle clef et élargir les possibilités :

« Le conjoint, il aide comme lui il habite Montreuil il vient avec des affaires, il achète là-bas parce que c'est Super U, ils ont beaucoup d'espace, ils ont des prix bien, nous ici, on est entouré des Franprix. »

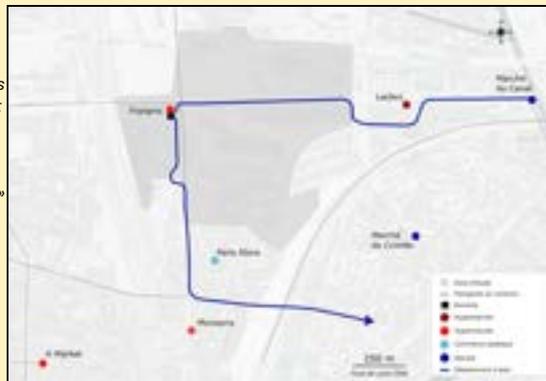
Dans certains cas, des logiques d'évitement se mettent en place

Père d'une famille de 3 enfants, vivant avec sa conjointe à Porte de la Chapelle :

« Depuis qu'on est à Porte de la Chapelle, on a toujours eu pour habitude de partir du quartier (...) maintenant on essaye de profiter pleinement de Paris (...) de montrer à nos enfants aussi que Paris n'est pas forcément ce quartier, comme on n'arrive pas à se retrouver et à se reconnaître dans cet environnement. »

Les différents marchés

« Il y a une logique économique, ils sont moins chers que les autres, il y a pas de marché de ce type-là proche (...) Malheureusement, le marché couvert de l'Olive est devenu très cher, il y a un soucis économique de se déplacer pour aller chercher des produits moins chers. »



Carte des pratiques d'achats alimentaires de E, père vivant avec sa conjointe et ses deux enfants, habitant de Porte de la Chapelle (Roxane Caparros et Olivier Theureau 2023)

La diversification des lieux d'approvisionnement grâce à l'offre de transport

Femme retraitée vivant seule à Chapelle International

« A côté [à Marx Dormoy] il y a une boulangerie, je prends mon pain. Je passe à côté du bus 38, des fois s'il est là je le prends, s'il n'y est pas, je marche. »

« Quand je me déplace, pour les courses je prends le Tramway pour aller à Leclerc, et je prends le tramway pour aller à Lidl. »

« La dernière fois, on a marché jusqu'à Rosa Parks, marcher ça ne me gêne pas (...) On a suivi le Tramway, en groupe, je ne suis pas toute seule. »



Carte des pratiques d'achats alimentaires de C, retraitée vivant à Chapelle International (Roxane Caparros et Olivier Theureau 2023)

Entre ancrage dans le quartier et achat en ligne

Couple trentenaire vivant à Chapelle Evangile :

« J'ai de plus en plus tendance à acheter des trucs en ligne pour éviter de transporter tout et surtout les trucs un peu lourds. »

« J'ai pris un abonnement chez LaFourche, c'est un supermarché bio en ligne. (...) forcément je vais arrêter d'aller à Naturalia. C'est mon copain qui va au marché. »



Carte des pratiques d'achats alimentaires de M, femme vivant en couple à Chapelle Evangile (Roxane Caparros et Olivier Theureau 2023)

Évolution du paysage commercial



2014 Image extraite de Google Maps.



2023 La Corvée (Café, restaurant, laverie, galerie) ouverte en 2021.
Source : Caparros.



2014 Image extraite de Google Maps.



2023 Sandwicherie rénovée en 2023. Source : Caparros.



2014 Image extraite de Google maps.



2023 Boulangerie ouverte en 2023. Source : 2023, Caparros.

Histoire du quartier Charles Hermite

L'équipe UrbASanté a retracé l'histoire du quartier Charles Hermite à partir des récits des habitant.es afin de mieux comprendre les effets des changements au sein du quartier (nouvelles constructions, réhabilitations, fermeture des commerces, arrivée du tram etc.) à la fois sur l'environnement urbain et sur le vécu des individus.

Au travers d'une frise chronologique...

Les informations collectées ont été représentées dans une frise chronologique sur l'évolution du quartier depuis sa création en 1935. Construite selon plusieurs niveaux, cette frise croise des dates clés, des photographies et des verbatims issus des entretiens avec les habitant.es.

...et d'une cartographie de l'évolution des lieux

Elaborée à partir des entretiens, elle illustre des lieux considérés comme des espaces de rencontre par les habitant.es de la cité Charles Hermite. L'apparition et la disparition de ces lieux sont indiquées dans la légende de la carte à l'aide de lignes temporelles continues ou discontinues. Les types de lieux de rencontre changent au fil du temps. Jusque dans les années 1970-1980, ces lieux étaient majoritairement des espaces publics (terrain vague, marché, square, etc). A partir des années 1990, les lieux de rencontre indiqués par les habitant.es sont davantage des lieux associatifs liés à l'intégration du quartier à la politique de la ville. Récemment, des initiatives d'urbanisme transitoire, mises en place en amont de l'opération de réhabilitation des logements, tentent de redynamiser certains espaces publics. La chronologie présentée dans la carte comme dans la frise reste indicative puisqu'elle se base sur les discours et la mémoire des habitant.es.

L'évolution des espaces de rencontre entre habitant.es à Charles Hermite (Paris, 18e)

Représentation cartographique des discours des habitant.es

"Ça fait longtemps que je ne suis pas passée, peut-être c'est fermé. Les gens n'y vont plus, ils vont plus à Rosa-Parks. Il y a un square pas très loin."
Madame L, 68 ans, arrivée en 1980

"Mais c'est une horreur cette Église, c'est sombre, c'est moche, c'est froid. Moi croyante, je n'irai jamais prier là-dedans."
Madame J, 85 ans, arrivée en 1968

"Il y a l'Église aussi, je vais à la Messe... mais ça fait longtemps que je ne suis pas allée à la Messe."
Madame D, 67 ans, arrivée en 1995

"VRAC ça donne la possibilité de se retrouver parce que pendant un temps les copines on ne se voyait plus. Et bien, ça fait un point de rencontre [...] c'est une bonne équipe, et on fait d'autres connaissances, je trouve que c'est plus que d'aller acheter quelque chose chez Leclerc."
Madame M, 82 ans, arrivée en 1941

"Honnêtement, entre vous et moi, je ne vois pas l'intérêt d'une laverie café."
Monsieur T, 52 ans, arrivé en 1971

"C'était un grand espace et nous les jeunes on se réunissait, les jeunes et les moins jeunes et on faisait des feux de camps."
Madame M, 82 ans, arrivée en 1941

"Avant, c'était un terrain vague qui allait jusqu'à Saint-Denis. On faisait des cabanes."
Monsieur B, 66 ans, arrivé en 1957

"Je connais des personnes, on se côtoie... le jardin a amélioré de m'ancrer dans le quartier, parce que c'est vrai qu'on voit des gens."
Madame C, 59 ans, arrivée en 1989

"Quand on a la boucherie à côté, on connaît tout le monde, on parle avec tout le monde et tout le monde nous raconte des choses, et le marché c'est pareil !"
Madame D, 67 ans, arrivée en 1995

"Le marché, c'était le lieu où on se retrouvait, donc quand il n'y a plus de marché, c'est vrai ça crée un manque."
Madame M, 82 ans, arrivée en 1941



0 15 30 m

Légende

- Espaces publics
- Associations
- Commerces
- Urbanisme transitoire
- Lieux de culte
- Actuel
- Disparu

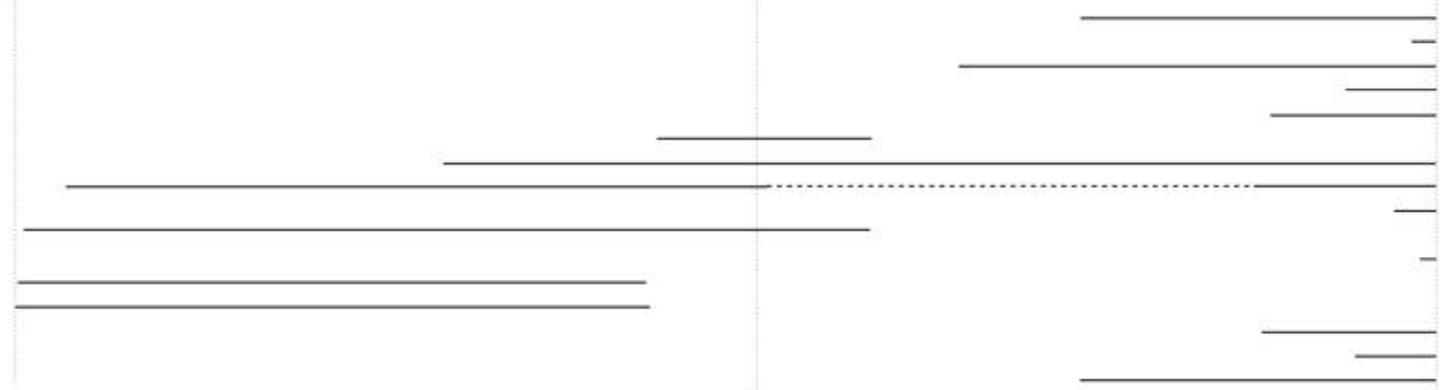
Lieux de sociabilité :

- ① Espace Jeune La Villa
- ② Espace Salut
- ③ 46 Boulevard Ney
- ④ Épicerie VRAC
- ⑤ Brasserie La Tulipe
- ⑥ Ancien café
- ⑦ Église La Chapelle
- ⑧ Square Charles Hermite
- ⑨ La Corvée - café laverie
- ⑩ Marché
- ⑪ Les Lanternes
- ⑫ Salle polyvalente
- ⑬ Terrain vague
- ⑭ Jardin partagé
- ⑮ Café Esquirol
- ⑯ Ney Village

1935

1980

2023



Histoire de la cité



Événement à l'échelle du quartier

◆ Bombardements durant la Seconde Guerre Mondiale

◆ Début de la Politique de la Ville

Aménagement et construction

◆ Construction de la cité Charles Hermite

Construction du boulevard périphérique

◆ Démantèlement du dernier gazomètre

Construction des entrepôts Ney (18e arr.) et Macdonald (19e arr.)

Ouverture et fermeture

◆ Ouverture de la ligne de bus de la Petite Ceinture

◆ Ouverture du marché en plein air sur le Boulevard Ney

◆ Ouverture du stade et de la piscine Charles Hermite

◆ Fermeture du stade et de la piscine Charles Hermite

◆ Ouverture école Charles Hermite

◆ Ouverture Eglise Charles Hermite

Discours et photographies



Immeubles de Charles Hermite, Porte d'Aubervilliers
Années 30, Anonyme (mise en ligne sur la page facebook "Histoire du quartier Charles Hermite")

« On avait tout : poissonnier, charcutier, boucher, primeur. »

Jacqueline, habitante de Charles Hermite depuis 1938.



Immeubles touchés par les bombardements.
1944, Anonyme (mise en ligne sur la page facebook "Histoire du quartier Charles Hermite")

« On a été bombardé. Alors au 52, l'immeuble au fond a été démolé jusqu'au 4ème étage (...)»

Jacqueline, habitante de Charles Hermite depuis 1938.



Terrain vague
1958, Anonyme (mise en ligne sur la page facebook "Histoire du quartier Charles Hermite")

« La cité Charles Hermite, derrière, c'était des grands terrains et il y avait un très grand stade olympique, une grande piscine, des plongeurs et tout ça. On venait de tout Paris. »

Françoise, habitante Charles Hermite depuis 1941.



Vue du ciel de la cité Charles Hermite et des gazomètres.
1957, Collection Roger Hervard - Archives départementales de la Seine-Saint-Denis.



Commerces sur le Boulevard Ney, Années 60, anonyme (mise en ligne sur la page facebook "Histoire du quartier Charles Hermite")

« Ils ont mis des entrepôts de toutes façons. Mais je préférais avant on voyait plus Paris, on voyait même le Sacré-Cœur »

Bernard, habitant de Charles Hermite depuis 1957.

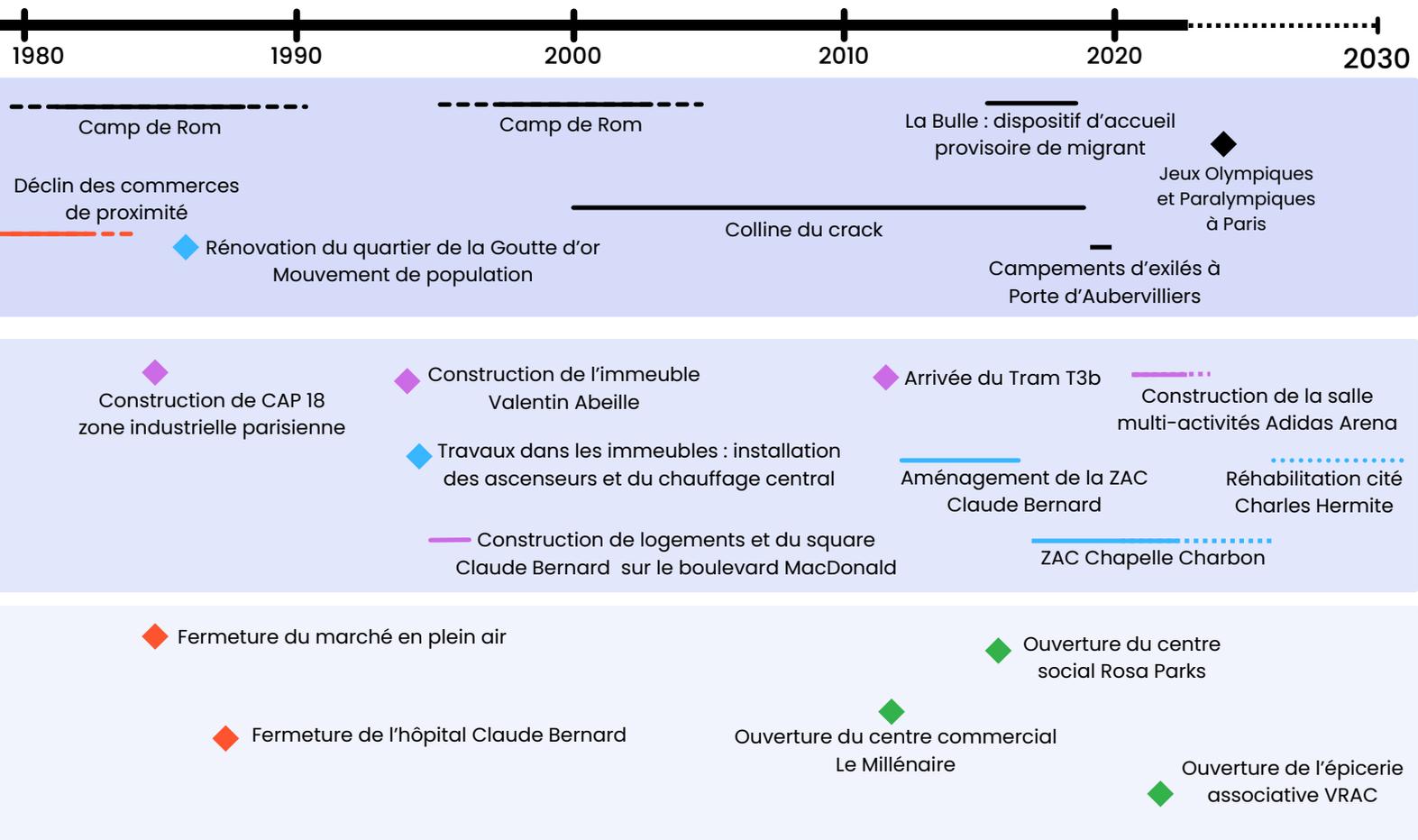


Vue du ciel des entrepôts en construction, 1968, Collection Roger Hervard - Archives départementales de la Seine-Saint-Denis



Construction de l'Eglise, 1962, Anonyme (mise en ligne sur la page facebook "Histoire du quartier Charles Hermite")

Charles Hermite



« Oui, petit à petit il y a eu moins de moins, parce que le boucher a disparu, le libraire disparu, la droguerie a disparu (...) tout a disparu. »

Isabelle, habitante de Charles Hermite depuis 1990.



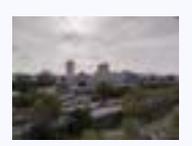
Immeuble Valentin Abeille 2022, Roxane Caparros



Centre Commercial Le Millénaire 2023, Roxane Caparros



La Bulle 2018, Thibaut Hingrat



Arena Adidas en construction 2023, Roxane Caparros

« ça a beaucoup changé... des commerces pendant plusieurs années c'était vide et après ce qui se remettait en place c'était de la restauration et maintenant tout le long c'est de la restauration (...). On avait ce marché deux fois par semaine le mercredi et le samedi matin qui était tout le long du boulevard, ça a été supprimé. »

Françoise, habitante de Charles Hermite depuis 1941.



Nouveaux immeubles boulevard MacDonald 2023, Lucile Bauchard



Tramway T3b 2023, Lucile Bauchard

« Avec le tram on pouvait aller un peu plus loin. Déjà on était moins serré, il était régulier parce que le PC des fois on attendait des heures »

Nathalie, habitante de Charles Hermite depuis 1989.



Carte des camps d'exilés A.Piva, 2021

« ça va beaucoup changer dans le sens (...) il va y avoir beaucoup de constructions donc c'est un apport encore de nouvelles populations et oui ça ne sera plus la même configuration. »

Françoise, habitante de Charles Hermite depuis 1941

« Ils ont fait des travaux à la Goutte d'or et ils ont déplacé beaucoup de personnes (...) ils n'ont pas refait des HLM, il ne faut pas rêver. »

Jacqueline, habitante de Charles Hermite depuis 1941.

« ils ont tout cassé pour mettre des logements dedans. (...) et puis l'hôpital Claude Bernard ils l'ont cassé aussi et après ils ont fait des constructions à la place. »

Laurence, habitante de Charles Hermite depuis 1980.



Ensemble multi-activités de Rosa Parks 2023, Roxane Caparros

« Il y avait des matelas partout, sur les deux trottoirs. C'était dur de marcher là et dangereux même. »

Bernard, habitant de Charles Hermite depuis 1957.

Habiter à Chapelle International

Le secteur de Chapelle International a été récemment construit à la place d'un ancien site ferroviaire autour de la rue de la Porte de la Chapelle. Dans ce secteur, des nouveaux logements privés, locatifs et à l'achat, et des logements sociaux sont proposés depuis 2019

Les habitant.es ont fait le choix de ce quartier pour des raisons avant tout **économiques**, les loyers étant légèrement inférieurs à la moyenne du marché parisien. D'autres raisons évoquées par les habitant.es interrogé.es sont le besoin d'un espace de vie plus grand pour les familles, la possibilité d'avoir un logement neuf, la volonté de vivre à Paris à proximité des transports en commun et/ou de rester dans le 18ème arrondissement :

« Oui aussi enfin, je veux dire, on est quand même dans les quartiers où ça coûte le moins cher dans Paris. On ne voulait pas se détacher de Paris (...). il faut quand même une offre de transport assez large et assez flexible. »

Si le quartier est bien desservi en transport en commun, **le manque d'offre en commerces et équipements de proximité** est souligné par l'ensemble des habitant.es :

« Enfin, il y a pas grand-chose en fait encore ici donc. Mais c'est vrai, ce qui a été remonté au comité de suivi de quartier, c'est ne serait-ce qu'une boulangerie. Enfin un truc vraiment de proximité, donc là normalement y en a une qui doit ouvrir. »

Les habitant.es ont espoir que les opérations d'aménagement prévues dans les années à venir apportent **des améliorations aux espaces publics et une diversité en termes de commerces sur du long terme** :

« Je me dis, il y a les JO qui arrivent. [...] Je pense qu'une fois que les travaux seront finis, que les commerçants de proximité seront installés, peut-être qu'on sera dans un très bon quartier. »

Evolution de la vue à travers la fenêtre du 14^{ème} étage de la tour 93

Des habitant.es qui résident dans la tour du 93 rue de la Chapelle et qui ont vu - depuis la fenêtre de leur logement - se construire Chapelle Internationale, ont été interrogé sur leur perception de ce nouveau secteur.

Si le projet urbain semble apporter une dynamique positive à leur quartier, certain.es mentionnent également des impacts négatifs. En effet, les travaux ont conduit à la démolition d'un jardin qui constituait un espace extérieur de rencontre et de sociabilité important pour les habitant.es de la tour.

La construction des nouveaux immeubles a également obstrué leur vue sur Paris et plus particulièrement sur le Sacré-Cœur.



Juin 2014



Octobre 2017



Février 2018



Mai 2018



Juillet 2018



Septembre 2018

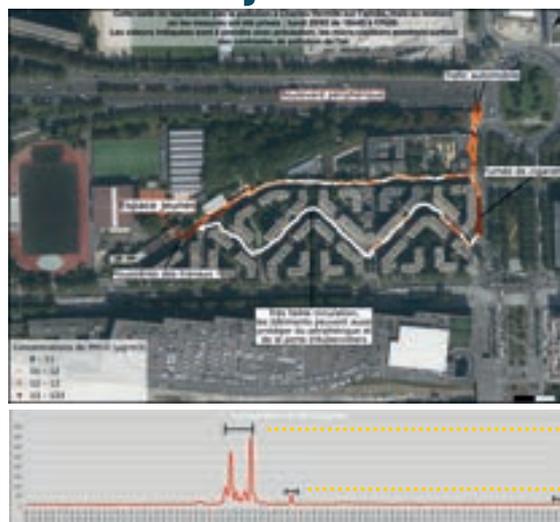


Novembre 2023

Les ateliers de sciences participatives dans le quartier de Charles Hermite



Carte de la pollution (PM10) sur notre trajet



Ateliers « Qualité de l'air »

L'Espace Jeune la Villa a accueilli l'étude UrbaSanté pour un atelier de sciences participatives. L'enjeu était de sensibiliser au métier de scientifique et à la pollution de l'air. Un atelier préparatoire auprès de jeunes entre 11 et 14 ans a été organisé avant pour « ouvrir la voix » sur les différentes thématiques.

Pour les jeunes :



En somme, il-elle-s ont tous-tes raison...

La pollution de l'air, c'est... La pollution de l'air est un ensemble de gaz et de particules en suspension présents dans l'air (intérieur ou extérieur) dont les niveaux de concentration varient en fonction des émissions et des conditions météorologiques, et qui sont nuisibles pour la santé et l'environnement. Elle provient de phénomènes naturels (éruptions volcaniques, incendies de forêts...) et des activités humaines (transport, industrie, agriculture, chauffage résidentiel...).

Durant ces ateliers, nous avons mesuré le dioxyde d'azote (NO₂) ainsi que les particules (PM10) et les particules fines (PM2,5).

Ok, mais c'est quoi exactement ?

NO₂
Le dioxyde d'azote est un gaz, il a pour source principale le trafic routier, suivi du chauffage résidentiel. Ce gaz peut avoir un effet néfaste sur la santé si l'on reste exposé trop longtemps à des concentrations importantes.

Particules

Les particules en suspension dans l'air peuvent être émises par différentes sources : le chauffage au bois (combustion non complète), le transport routier (gaz d'échappement et friction des plaquettes de frein), les chantiers (poussières), etc. Elles sont classées en fonction de leur diamètre : PM10 pour 10 µm (micromètre) ; PM2.5 pour 2,5 µm.



Avec quoi mesurer la qualité de l'air ?



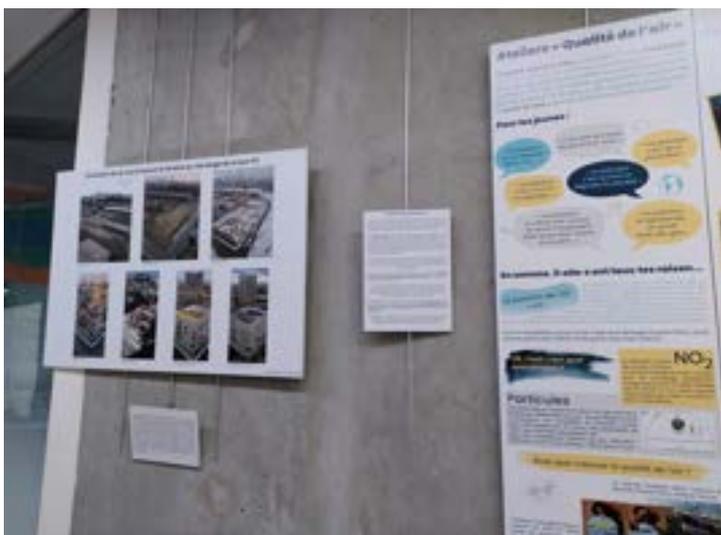
L'Airbeam (le capteur blanc) mesure les PM10 et PM2,5 toutes les secondes et les géolocalise grâce à un GPS.



Le Cairclip (capteur bleu) mesure le dioxyde d'azote (NO₂) chaque minute.

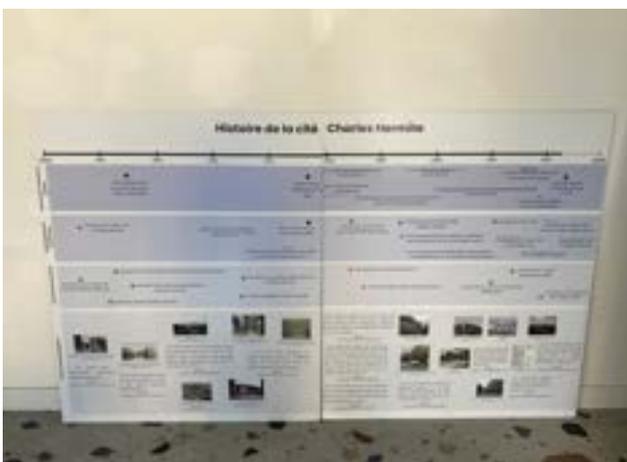
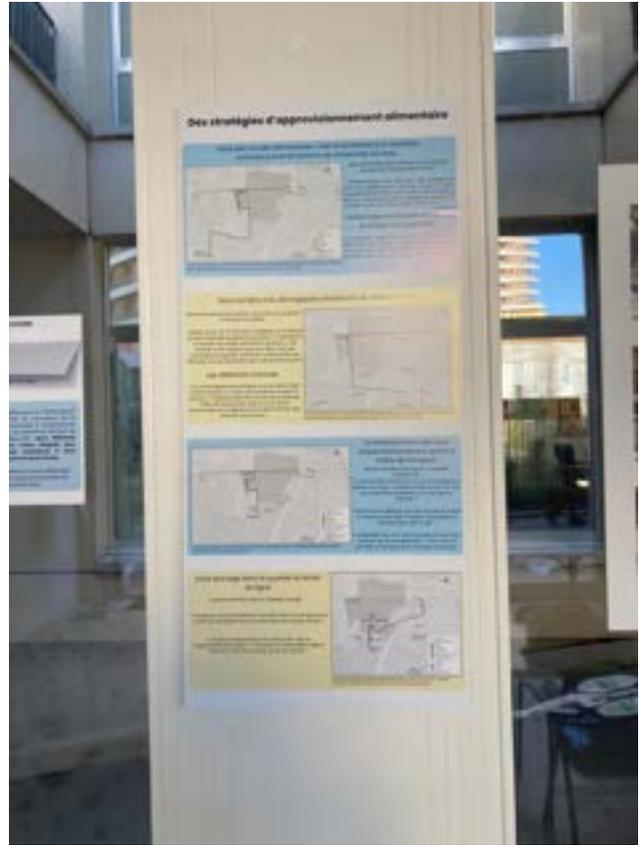
Retour en images

Du 05 au 13 décembre au
Centre Social Rosa Parks



Retour en images

Du 14 au 21 décembre au
Lab'Chapelle



Remerciements

L'équipe UrbaSanté remercie vivement les structures et personnes qui ont rendu cette exposition possible:

L'ensemble des participantes et participants à la première phase d'UrbASanté.

Le Centre Social Rosa Parks et Plateau Urbain (Lab'Chapelle), hôtes de cette exposition.

Les pionnières et pionniers de l'association Activ'18.

Les associations et acteur.ices du quartier : RAPTZ, La Corvée, l'Espace Jeune La Villa, Activ'18, la Bibliothèque Maurice Genevoix, Le Centre Anim'Hébert, l'Association pour l'Aménagement Paris Nord Est, développement local du 18ème arrondissement.

Thibaut Hingrai pour la série photographique sur Chapelle International.

Les étudiant.es en stage : Lamiel Gauchet, Mathieu Benazeraf, Jasmine Vaskou, Hanna Quesnel et Babacar Faye dont une partie des travaux est présentée.

Ndeye Aïta Cissé et Antoine Leydier qui sont les premier.es à avoir proposés l'idée d'une exposition.



Site internet:
urbasante.fr

Email:
urbasante@gmail.com